

La Veille de Noël

(Suite de la 1^{re} page)

grand crédit à la cour, et veut disposer de votre place en faveur d'un jeune homme qui a été son domestique. Depuis quelque temps il envoie à l'administration les rapports les plus défavorables sur votre compte et celui de votre fils. Je crains bien qu'à force d'intrigues il ne parvienne à enlever à Chrétien la charge de son père. — Mais, monsieur, lui dis-je, si je prenais le parti d'aller trouver le prince pour lui exposer toute cette affaire, qu'en pensez-vous? — Vous feriez très bien, et même je vous accompagnerai. Cependant le moment n'est pas propice; Son Altesse a beaucoup d'occupations cette semaine, et vous auriez de la peine à obtenir un moment d'audience. Il faudra que vous vous présentiez aussi chez le directeur général, ainsi que chez les conseillers. Pourvu encore que vous y soyez bien reçu, mais je crains... M. de Schilt les a tous prévenus contre vous.

M. Miller ne s'était pas trompé; le directeur général me reçut très froidement et daigna à peine m'entendre. Les conseillers ne me traitèrent guère mieux; je ne vis partout que des visages mécontents, et plus d'une fois il me fallut entendre des choses fort désagréables. Je n'ai pas pu parvenir jusqu'au prince. Ainsi il ne m'a été en aucune manière possible de détruire les calomnies que M. de Schilt a répandues contre moi et contre Chrétien. Je n'aime pas à m'étendre là-dessus avec vous; d'ailleurs ce sont des affaires de service auxquelles vous ne comprenez rien. Tout ce que nous pouvons espérer de plus favorable, c'est une enquête; et encore est-il à craindre qu'on en charge des personnes prévenues contre nous. Nous pouvons donc nous attendre à tous les malheurs... Mais laissons là cet entretien trop affligeant. C'est soir toute la chrétienté se réjouit c'est la veille de Noël; Notre Seigneur, en naissant, a eu aussi bien des souffrances à subir; cette pensée doit nous faire supporter nos chagrins.

En achevant ces paroles, le forestier s'était tourné vers le tableau d'Antoine, placé entre les deux croisées, et que l'on avait eu soin de recouvrir d'une gaze, pour le préserver de la poussière et des mouches.

Les deux enfants de Chrétien, François et Clara, trop jeunes pour avoir rien compris au triste récit de leur grand-père, s'approchèrent de leurs parents, et dirent: "Nous t'en conjurons, grand-maman, enlève le voile qui cache de beau tableau, et allume plusieurs chandelles, comme l'année dernière, pour que l'on voie bien l'enfant Jésus; et toi, grand-papa, prends ta harpe et sois assez bon pour nous accompagner: nous te chanterons le beau cantique de Noël, que maman nous a appris pendant ton voyage."

— Oui, mes chers enfants, répondit le vieillard en les serrant dans ses bras, chantons un cantique de Noël. Mais d'abord, dites-moi, ne s'est-il rien passé pendant mon absence?

Non; mais voici une lettre de l'administration qui est arrivée huit jours après votre départ.

Le forestier déchêta la lettre; mais à peine eut-il jeté les yeux sur son contenu, qu'une pâleur mortelle se répandit sur son visage. Puis levant les yeux au ciel, il s'écria: "Seigneur, que votre volonté soit faite, nous nous y soumettons." Et de grosses larmes coulaient le long de ses joues.

"O mon Dieu! qu'est-ce donc?" s'écrièrent les enfants tout effrayés.

Il nous est ordonné de sortir de cette maison dans les vingt-quatre heures qui suivront la réception de cet écrit; ainsi nous devrions même déjà l'avoir quittée. Le garde général de Schilt me demande que mon successeur dont s'installe ici pour les fêtes de Noël; et il nous menace, en cas de résistance, d'employer la force armée pour nous contraindre à l'obéissance. Je m'étonne qu'ils ne se soient par encore présentés. Nous devons nous atten-

dre à ce que l'on vienne d'un moment à l'autre nous jeter à la porte."

Cette nouvelle plongea toute la famille dans le désespoir; la jeune femme poussa des cris perçants. "Comment! disait-elle, on nous chasserait pendant cette affreuse nuit? Entendez-vous comme le vent mugit et comme la pluie tombe par torrents? Où trouverons-nous un abri contre le froid et la tempête?" Elle se laissa tomber sur une chaise, pressant ses deux enfants contre son sein. "Dieu de miséricorde, ajouta-t-elle en sanglotant, ayez donc pitié de ces deux pauvres innocentes créatures!"

Son mari, pâle comme la mort et immobile devant elle, regardait dans un morne silence tantôt ses jeunes enfants, tantôt sa femme éplorée.

"O mon Dieu! mon Dieu! s'écriait la grand-mère en élevant les mains et en remplissant la chambre de ses gémissements, quelle perspective! Être chassés à notre âge, avec nos enfants et nos petits-enfants, de la maison où je suis née, dans laquelle mon père et mon grand-père ont passé leur vie! Oh! c'est terrible, c'est affreux! O mon Dieu! mon Dieu! laissez-moi mourir en paix dans le toit qui m'a vu naître."

Catherine pleurait en silence; Louise était tremblante comme une victime qui attend le coup de la mort; tous deux se pressaient autour de leur vieux père comme pour lui demander protection. Le vieillard, avec sou air vénérable, son front chauve et ses cheveux blancs, après avoir longuement tenu les yeux levés sans prononcer une parole, imposa de la main silence à sa femme ainsi qu'à sa belle-fille, et leur dit d'un ton calme et résigné en essuyant ses larmes:

"Oui, mes enfants, c'est sans doute un horrible malheur, à l'âge où nous sommes ma femme et moi, de quitter notre maison et de chercher un asile ailleurs; mais il faut s'y résigner. Malheureusement je ne connais personne qui puisse nous recevoir tous, et ils faudra sans doute nous séparer afin de pourvoir à notre subsistance. J'espérais jouir ici au milieu de vous d'une vieillesse paisible et terminer ma carrière dans cette maison, en vous voyant tous réunis autour de mon lit de mort. Dieu en a disposé autrement; il faut nous soumettre en silence à sa volonté sainte."

Puis, jetant un regard attendri sur ses petits-enfants, il continua: "Nos cœurs se brisent de douleur en voyant ces innocentes (créatures qui vont se trouver sans asile, mais le cœur de Jésus est encore bien tendre. Toutes les fois qu'il nous envoie de grandes afflictions, ce n'est qu'avec les vues les plus sages. Ce malheur même qui nous désole aujourd'hui tournera quelque jour à notre plus grand bien. C'est quand nos maux sont arrivés au comble que le mieux est près d'arriver. Un ancien proverbe dont l'expérience m'a démontré toute la justesse dit: "C'est au moment où nos peines sont plus grandes que le secours de Dieu est plus proche." Il ne faut pas nous montrer exigeants ni injustes envers Dieu. Jusqu'à ce jour sa bonté nous a comblés de biens: n'accepterons-nous pas les afflictions qu'il nous envoie, soit pour nous éprouver, soit pour nous châtier? Pendant une si longue suite d'années, la veille de Noël à toujours été pour nous une occasion de manifester notre allégresse; c'est la volonté de Dieu que nous la passions cette fois dans les larmes, c'est toujours le même Dieu qui nous visite.

(à suivre)

Le Remède le plus sûr est Allen's Lung Balsam
(BAUME D'ALLEN)
Il ne manque jamais de guérir, un RHUME ORDINAIRE, un GROS RHUME et toutes les MALADIES DES BRONCHES.
Grandes bouteilles, \$1.00
Grandes moyennes, 50c.
Petites ou grandeur d'essai, 25c.
APPRUVÉ PAR TOUS CEUX QUI L'ONT ESSAYÉ

A MAMMOTH DISPLAY!

CHRISTMAS GOODS

'Tis so net mes difficult just to know what to give as a present at this festive season. A visit to our Six Full Stores will enable you to see many things useful, durable, pleasing and cheap.

First Store

Contains Clothing for Men, Boys and Children, and the nobbiest of Hats from New York and London. Three hundred square feet devoted entirely to Boots and Shoes. One of the nicest presents, at little cost, in this department, would be our new Slippers for Ladies, Gents and Children.

Second Store

Contains besides the largest stock of Ladies' Dress Goods, Sacques and Capes ever seen before in Summerside, also the most suitable presents for Ladies and Gents in Gloves, Mits, Scarfs, Ties, Handkerchiefs, Belts and Belt Buckles, Jewelry, Gold and Silver Watches, Chains and Charms, Spectacles in Gold, Silver and Steel Frames. Also a special line of Silk Waists, Black and Colored,—just in. Our Cloth Department in this store contains English Serges, Vicuna and Worsted Suitings, Moncton, Oxford and Island Tweeds, and a full line of Overcoating in most up-to-date materials.

Third Store

Contains a fine array of Fur Coats, Robes, Ladies' Jackets, Mits, Ruffs, Boas, Gannlets and everything in the line of Furs that would be attractive in much larger towns. Our MILLINERY ROOM is in this store, where the newest and most up-to-date Hats are shown.

Fourth store

Contains a dazzling display of Glassware, Crockeryware, Silverware and Japanese ware. This department must be seen to be appreciated. It contains more useful presents to the square foot than any other spot of P. E. Island. Here you will find Work-boxes, Shell-Boxes, Writing Desk, Albums, Photo Frames, Mechanical Toys, Gems in Japan, German and English China, Odd pieces to please the most fastidious, Bronze Ornaments, Gilt and Marble Clocks,—all sizes. A magnificent display of Phoenix Lamps for Parlor or Hall. Tea and Dinner Sets in variety.

Fifth store

Contains hundreds of useful articles, although only a sample is seen downstairs of our stock of FURNITURE covering 5000 square feet of floor space upstairs. Chairs of all kinds, New Tables, Hall Settees, Hall Stands, Sideboards, and Bamboo Goods in Easels, Music Stands &c., Children's Chairs, Churns, Washing Machine, Clothes Wringers, Crokinole Boards, Boys, Sleds &c.

Sixth store

Contains (WEST SIDE) a display of Silverware that will commend itself for variety and good quality at moderate prices. Three hundred pairs of SKATES to select from. Show cases with your choice for 25c. A rack full of Guns, Pocket Knives in every style and at all prices. Table Cutlery, Carvers and Forks in cases. Gilt and Nickel Sleigh Bells. Show cases with Sterling Silver goods at bargain prices. Violins and Accordeons.

In the centre of this sixth store are shelves and tables loaded with TOYS of all kinds, from five cents to one dollar. This department should make more children happy than all the other departments combined.

(EAST SIDE) — THE GROCERY DEPARTMENT. No exaggeration to say that better display of this line of goods cannot be seen on the Island. Our Confectionery is pure, attractively gotten up, and cheap. All the varieties of Pure Essence, Caudied Peels, Dried Fruits of all kinds; Apples and Oranges; showcases of Pure Chocolates; showcases of Briar and other Pipes; showcases of Persnery; showcases of Brushes.

Wring along your GEESE, TURKEYS, POULTRY, BUTTER, EGGS, OATS, HAY, BARLEY, WHEAT, BUCKWHEAT, POTATOES. Cash and highest prices for them all.

R. T. HOLMAN

Nov. 26th., 1904

TRADE MARK
THE CANADIAN RUBBER CO. MONTREAL



NOS CLAQUES FORTES ET RÉSISTANTES. CONVIENTENT SPÉCIALEMENT AUX MINEURS, FERMERS, BUCHERONS ET AUTRES AYANT BESOIN DE QUELQUE CHOSE DE TRÈS FORT POUR LE SERVICE LE PLUS DUR.
VOYEZ À CE QUE LA MARQUE DE COMMERCE CI-DESSUS SOIT SUR CHAQUE PAIRE.

Gallant's Drug Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines. Toilet articles, Fancy goods etc.

When in want of any thing in my line, don't forget

J. E. Gallant
TIGNISH

POUR LES

Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2, sous le seul agent français Instruments Aratoires, Von Harraus, et pour ces deux Je représente la célèbre gnée Frost & Wood, et je tout article à des prix et des t convenables à tous.

Charrues, Her Faucheuses, Lie Semoirs, etc.

Aussi: Voitures Harrais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce qu'ils auront besoin.

Edmond P. Allant
Et

CONS ON.

Although generally described as a disease, can never exist unless some of the organs are deranged, which is generally found to be the liver. It consists of an inability to regularly evacuate the bowels, and as a regular action of the bowels is absolutely essential to general health, the least irregularity should never be neglected.

MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS
have no equal for relieving and curing Constipation, biliousness, Water Brash, Heartburn, and all Liver Troubles.
Mr. A. B. Bettis, Vancouver, B.C., writes:—For some years past I was troubled with chronic constipation and bilious headaches. I tried nearly everything, but only got temporary relief. A friend induced me to try Laxa-Liver Pills, and they cured me completely.
Price 25 cents per box, or 5 boxes for \$1.00, at dealer or mailed direct on receipt of price.
THE T. MILBURN CO.
Toronto, Ont.

McKinnon's English Ointment

CURES
Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS
For Sale by all Druggists and Country Merchants
NEIL McKINNON, Propr
Summerside, Prince Edward Island.
JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing power of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by **NEIL McKINNON** Summerside